

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES
D'APPROCHE NON MÉDICAMENTEUSE
DANS LE MÉDICO-SOCIAL :
VERS UNE REDEFINITION DU SOIN ?

Depuis mars 2019, les membres du Living Lab « Usetech'lab » mènent des recherches au sein de plusieurs établissements médico-sociaux de la Mutualité Française Centre-Val de Loire¹. Inscrites à la croisée des sociologies du travail, des organisations et de l'innovation, ces recherches interrogent les effets de l'introduction de nouvelles technologies sur les logiques organisationnelles et professionnelles existantes. L'une des dimensions de recherche aborde la question de la réceptibilité des outils technologiques à visée thérapeutique non médicamenteuse par les professionnels². L'analyse des propos recueillis auprès de différentes figures de professionnels a montré que, si nombre d'entre eux associent ces outils à l'animation, ils se la représentent diversement. En questionnant la place octroyée à l'animation par les professionnels en EHPAD, nos travaux invitent à une réflexion plus générale sur la définition de la prise en soin.

L'introduction de nouvelles technologies : une organisation professionnelle remise en question

Au sein des établissements enquêtés, les modalités d'introduction et d'utilisation des outils technologiques d'approche thérapeutique non médicamenteuse ont été sensiblement les mêmes. Dans un premier temps, une personne référente d'un ou de plusieurs outils est identifiée. Elle en est, en général, l'utilisatrice principale et celle qui informe progressivement les membres du personnel de la présence de ces outils et de leurs fonctions. Elle prend également en charge la formation des collègues intéressés, quel que soit leur rôle dans l'EHPAD. Cette personne référente étant souvent l'animateur, **les moments d'utilisation des outils technologiques sont souvent associés à de l'animation à visée occupationnelle ou thérapeutique**. Mais le fait que tous les membres du personnel soient invités à les utiliser implique en quelque sorte un

¹ Les résultats présentés sont issus d'importants recueils de données réalisés au sein de plusieurs EHPAD. Au total, ce sont plusieurs dizaines d'entretiens individuels effectués auprès de soignants (IDE, aides-soignants, agents de soin, animatrices, psychologues, cadres de santé, médecin...), des entretiens collectifs, des observations lors d'ateliers d'usages des technologies avec les résidents, des immersions dans le quotidien des professionnels.

² Peluches interactionnelles, tablettes numériques « souples », tables connectées interactives, robot émotionnel d'assistance thérapeutique...

glissement de compétences ou une mixité des activités, qui étaient beaucoup moins observés en EHPAD avant l'arrivée des technologies. Le recours généralisé à ces dernières provoque une **modification de l'organisation de travail et des sphères de compétences** mobilisées lors de la prise en soin des personnes âgées. Cette nouvelle division du travail s'accompagne d'un **mouvement des frontières et des identités professionnelles**.

Les propos recueillis auprès de professionnels, qui utilisent ou ont déjà utilisé ces nouveaux outils, mettent à jour une hétérogénéité des modalités d'appropriation (degré de difficulté et fréquence d'utilisation...). Des professionnels réticents à s'en saisir, voire pour certains à être formés ont également été interrogés. Parmi les justifications, figurent la crainte d'une **mauvaise utilisation** et l'**augmentation de la charge de travail** qu'ils entraînent. D'autres évoquent **les pannes ou les contraintes techniques** pour expliquer leur non-usage. Enfin, certains leur trouvent une efficacité relative, voire inexistante dans l'accompagnement des personnes âgées. De façon plus ou moins explicite, il y a **association de ces outils à une activité d'animation** étrangère à leur métier. Il s'agit donc moins d'un rejet de principe de l'outil technologique qu'une conception de la prise en soin dans laquelle l'animation ne rentre pas spontanément.

L'animation : le « parent pauvre » du soin ?

Ce constat éclaire sur les **représentations professionnelles de ce qu'est prendre soin**. Pour de nombreux professionnels, l'animation, bien qu'au croisement des activités à visée thérapeutique et des activités à visée relationnelle et occupationnelle, ne constitue pas une composante du soin. Cette **distinction** est **particulièrement perceptible chez les métiers infirmiers, médecins et aides-soignants**. Ils sont nombreux à positionner le champ d'intervention de l'animation en périphérie de la prise en charge des personnes âgées qu'ils considèrent souvent dans une perspective unidimensionnelle où les soins médicaux et infirmiers sont dominants.

Les professionnels interrogés ne disqualifient pas pour autant systématiquement le champ d'intervention de l'animation mais beaucoup l'associent au divertissement. Il a pourtant été montré que **l'animation stimule les fonctions cognitives et physiques**, en proposant des activités autour de la mémoire, des séances sportives adaptées, de la sophrologie, etc, et aussi qu'elle participait à l'entretien du lien social dont le caractère indispensable a fréquemment été souligné lors de la crise sanitaire. L'accompagnement via l'animation ne se résume donc pas à sa seule fonction occupationnelle. Mais la réception plurielle des outils technologiques montre la persistance d'une hiérarchisation classique des soins par certaines catégories de professionnels, qui distinguent les métiers nécessaires (le leur) et les métiers secondaires, dont l'animation. La situation observée aujourd'hui sur le terrain révèle à quel point le métier d'animateur doit encore se faire une place dans la prise en soin gériatrique.

L'un des défis pour les établissements, notamment pour l'encadrement, est de parvenir à ce que la diversité des formes d'intervention et d'accompagnement des personnes âgées soit admise par l'ensemble de la communauté professionnelle, ceci pour une efficacité partagée.

À propos de Usetech'lab

Usetech'lab est un laboratoire de recherche mixte dédié à la **compréhension des enjeux sociaux et sociétaux de l'Intelligence Artificielle et des outils numériques sur le champ de la santé**. Usetech'lab développe une approche écosystémique : c'est le lieu d'anticipation, d'innovation et de prospective qui réunit les utilisateurs (professionnels de santé), les usagers (patients), les chercheurs, les start-ups et industriels, les financeurs publics et privés pour participer collectivement à l'évolution de notre santé de demain, sur la base de recherches appliquées.

Usetech'lab est porté par la **Mutualité Française Centre-Val de Loire membre de VYV³**, l'**Université de Tours** et le **CHRU de Tours**.

L'angle de recherche s'articule autour de problématiques sociales et sociétales en lien avec l'utilisation des nouvelles technologies : il couvre en particulier les enjeux liés aux transformations des organisations, aux mutations des métiers et des savoirs ainsi qu'aux formations.

Nous proposons une recherche ouverte et participative qui implique l'ensemble des parties prenantes, à travers une approche innovante qui allie à la fois la recherche en Sciences Humaines et Sociales **In Situ** à un **dispositif de simulation** plaçant les professionnels et les patients en situation d'expérimentation d'usage d'outils numériques et/ou dotés d'Intelligence Artificielle.

Contact Presse :

Isabelle SABADOTTO – Coordinatrice de Usetech'lab - Mutualité Française Centre-Val de Loire
06 25 96 94 49 / 02 47 31 22 73 isabelle.sabadotto@vyv3.fr

Jean-Philippe FOUQUET – sociologue du travail - Université de Tours
06 12 65 13 49 fouquet@univ-tours.fr

Usetech'lab – MAME –49 boulevard Preuilly – 37000 TOURS

usetechlab.com